

Résultats enquête Unafam CreHPsy

Confinement

Quel vécu?

Quelle offre de soin?

Quelles attentes?



UNION NATIONALE DE FAMILLES ET AMIS DE PERSONNES
MALADES ET/OU HANDICAPÉES PSYCHIQUES



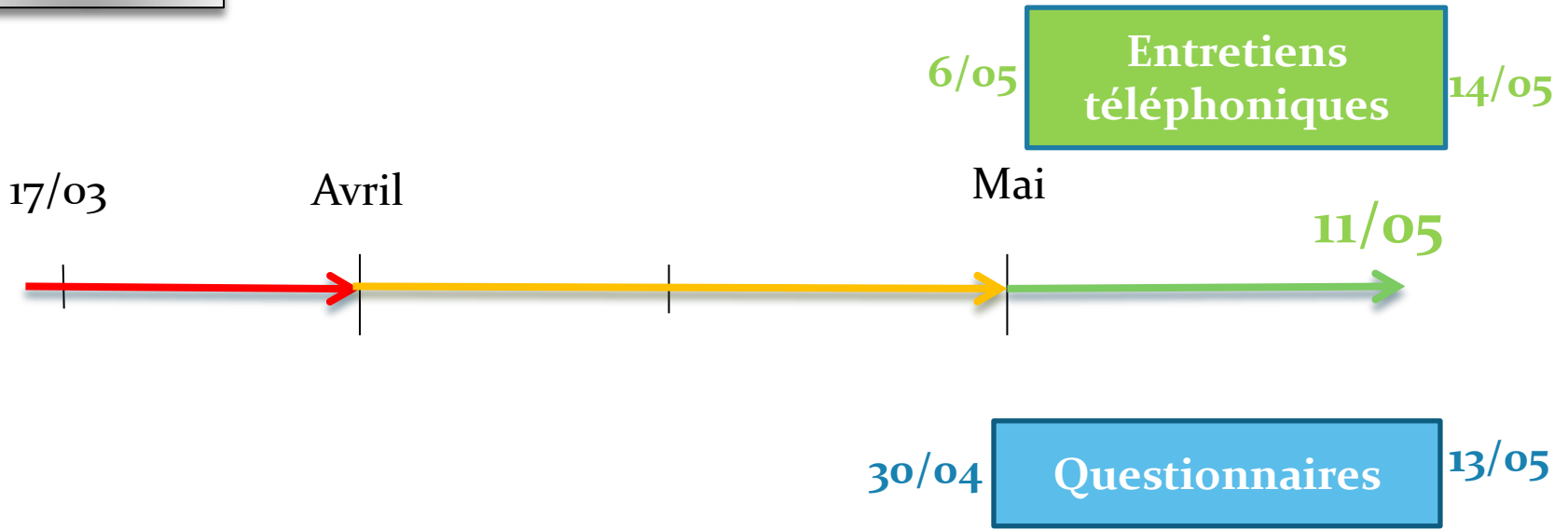


173
Familles

Réseaux UNAFAM +
CREHPSY

14
Entretiens

68
Usagers



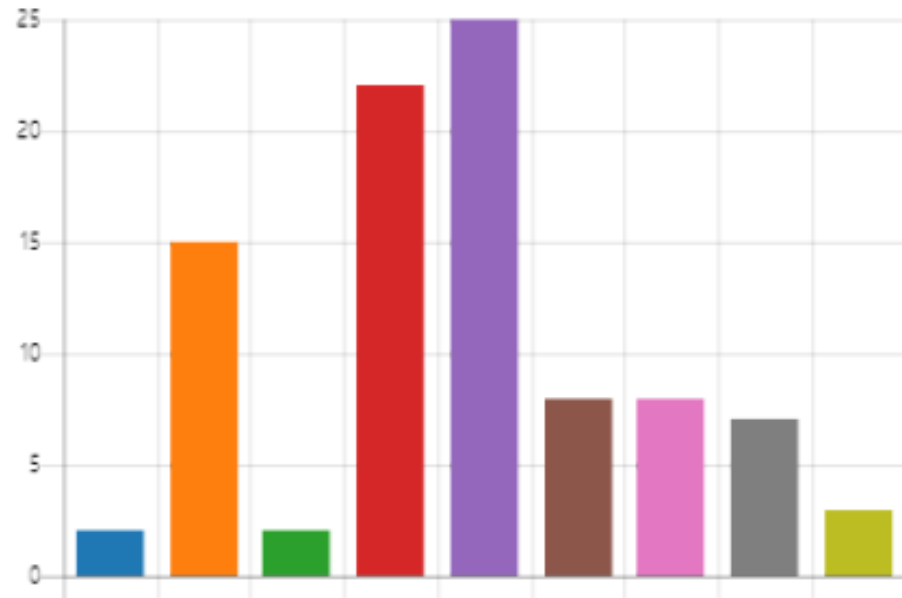
Biais de restructement

- Militantisme et revendications
- Surreprésentation des troubles schizophrénique dans notre échantillon (famille)
- Surreprésentation de personnes avancées dans le processus de rétablissement
(usagers)
- Homogénéité des réponses
- Accès difficile à certains publics

Les usagers

- 34% sont en situation d'invalidité
- 30% sans emploi
- 22% en activité professionnelle

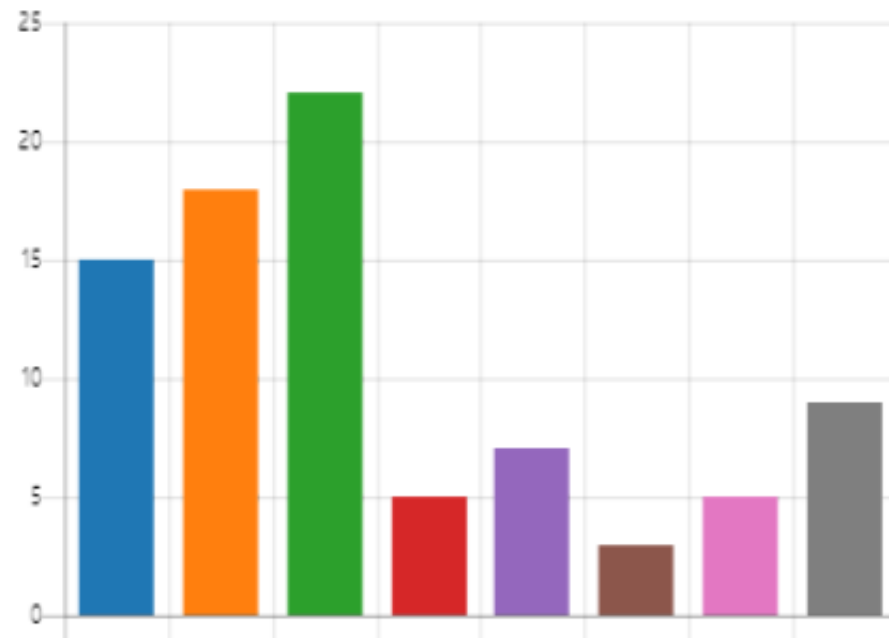
| | |
|----------------------------|----|
| ● Etudiant(e) | 2 |
| ● Activité professionnelle | 15 |
| ● Arrêt de travail | 2 |
| ● Sans emploi | 22 |
| ● En invalidité | 25 |
| ● Retraité(e) | 8 |
| ● Activité Associative | 8 |
| ● Bénévolat | 7 |
| ● Autre | 3 |



Les usagers

- 32% de personnes déclarent vivre avec des troubles psychotiques
- 26% avec une dépression
- 22% avec des troubles bipolaires

| | |
|-----------------------------------|----|
| ● Troubles bipolaires | 15 |
| ● Dépression | 18 |
| ● Troubles psychotiques/schizo... | 22 |
| ● Etat limite | 5 |
| ● Addictions | 7 |
| ● Diagnostic non connu | 3 |
| ● Ne souhaite pas répondre | 5 |
| ● Autre | 9 |



Les familles

- 95% de la population est âgée de plus de 46 ans
 - 50% a plus de 65 ans
- 85% des répondants viennent en aide à un proche concerné par des troubles psychiques (14% s'occupent de 2 personnes)
 - 68% présentent des troubles psychotiques
- 12 % ont accueilli un ou des proches au cours du confinement

Principaux résultats

1.1. Les familles

- davantage de tensions, de nervosité et d'anxiété (44%)
 - plus de fatigue, lassitude et manque d'énergie (37%)
 - davantage de troubles du sommeil (36%)
 - plus de tristesse et de pensées pessimistes (31%)
-
- 44% n'a pas sollicité d'aide pour elles-mêmes
 - 18% ont fait appel à leur entourage,
 - 13% aux associations de familles,
 - 12% aux professionnels de la psychiatrie.

1.2. Les usagers

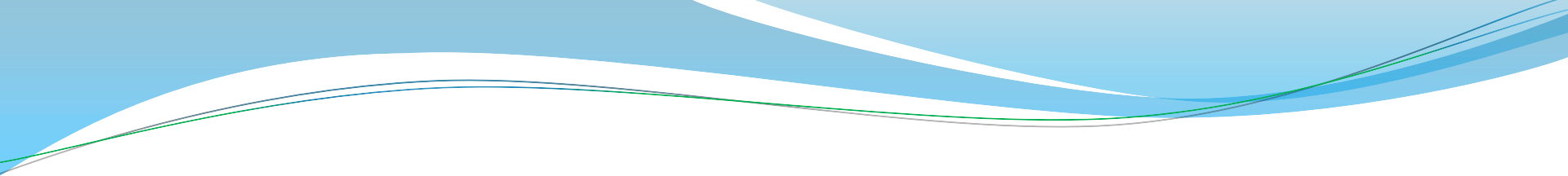
- 46% plus de nervosité et d'anxiété
- 40% ont ressenti davantage de tristesse
- 38% des troubles du sommeil

Malgré tout:

- **Les usagers semblent s'être plutôt bien adaptés au mode de vie imposé par le confinement**

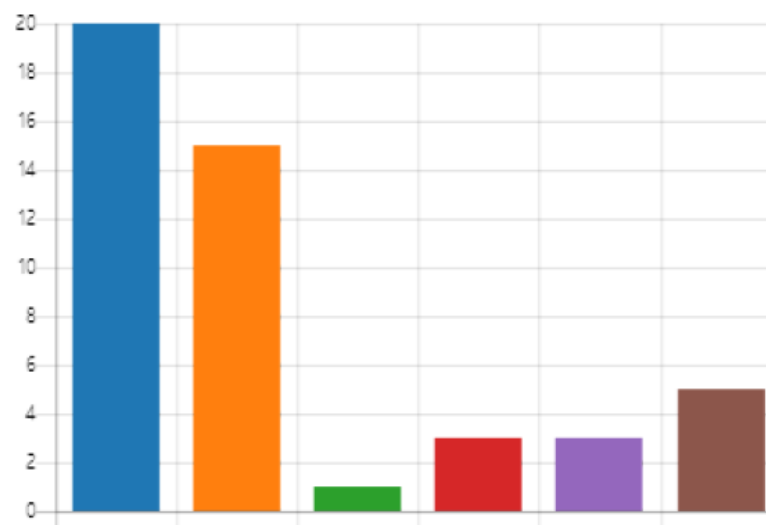
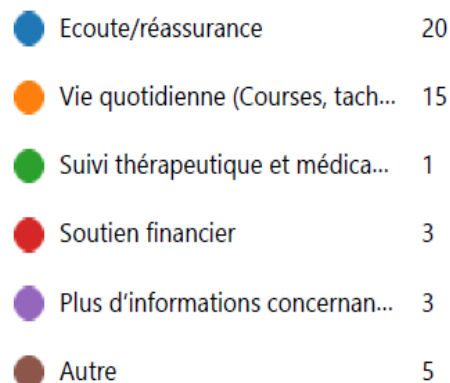
Réalisation d'activités source de bien-être :

- Se reposer, prendre du temps pour échanger avec les proches, surfer sur le Net,
prendre plus de temps pour réaliser les activités de la vie quotidienne (cuisine, ménage, tri par exemple).

- 
- Expérience de la privation ou de la limitation de la liberté lors de séjours en psychiatrie
 - Vie habituelle proche des conditions du confinement

1.2. Les usagers

- **40%** des usagers ont eu besoin de plus d'aide de leur famille pendant le confinement.
- **29%** ont exprimé des besoins d'écoute et de réassurance
- **22%** d'aide pour la vie quotidienne (tâches ménagères, courses).



2. Le rôle de la pair-aidance

- **Expérience facilitée lorsque les personnes concernées ont été en contact avec des pairs**

Favoriser les liens

- rendez-vous quotidiens en visioconférence,
- édition d'une gazette,
- partage de recettes de cuisine,
- compte rendu de ses journées,
- partage de loisirs et passions

Soutien émotionnel

Rompre la solitude

orientation vers des
structures d'aides

3. Quelle offre de soin pendant le confinement ?

- 46% interruption des consultations habituelles
- Ajustement de la posologie et « si besoin »
 - Allègement des manifestations les plus aigües de détresse
- 76% accès aux informations nécessaires pour la poursuite de leurs soins
- 82% entretiens téléphoniques ou téléconsultations
- 60% des usagers sont satisfaits

4. Et après ?

- accompagnement plus régulier et plus fréquent de la part des équipes soignantes
- maintien des entretiens téléphoniques et de la téléconsultation
- répondre à un besoin d'écoute et de soutien « à la demande »,
- intensifier le suivi post-hospitalisation et de faciliter ainsi le retour à domicile.

4. Et après ?

- renforcer les visites à domicile
 - être davantage impliquées dans les décisions et les soins de leur proche
 - Bénéficier d'entretiens de soutien en téléconsultation
 - développer des lieux de ressourcement et une offre de logements adaptés
-
- Développer la pair-aidance